

# Pratique la justice, aime la miséricorde, marche humblement avec ton Dieu

Luc 17.1-10

## Introduction

Michée 6.8 résume la volonté de Dieu révélée dans l'Ancien Testament : « *On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu.* » (LSG)

- nous y voyons les deux dimensions de ce qui est bien selon Dieu :
  - horizontalement; envers les hommes
  - verticalement; envers Dieu
- les deux sont interdépendantes

L'enseignement de Jésus n'est pas différent en ce qui concerne la volonté de Dieu pour nos vies.

- alors qu'il approche de Jérusalem où il va terminer son mandat terrestre, il donne un enseignement sur la vie de l'Église qui comporte ces mêmes deux dimensions

Le passage que nous étudions aujourd'hui reprend les mêmes éléments que Michée 6.8 : pratiquer la justice, aimer la miséricorde et marcher humblement avec Dieu.

*Lisons Luc 17.1-10.*

## 1. Dimension horizontale (v. 1-4)

Tous les Juifs de l'époque savaient que le péché est grave aux yeux de Dieu.

- tous savent, et nous aussi, même s'il faut se le rappeler souvent, que Dieu a ordonné des choses qu'il faut pratiquer et a défendu des choses qu'il ne faut pas pratiquer

Mais ce que Jésus enseigne ici, c'est que le péché de nos frères nous concernent aussi.

- *il présente donc premièrement la dimension **horizontale** de la marche chrétienne*

### 1.1. Ne pas être une occasion de chute (v. 1-3a)

Il commence par parler des occasions de chute (« scandales » dans LSG).

- une pierre sur laquelle on trébuche
- il s'agit de tentations, ou d'influences à pécher; des pièges qui nous font tomber

Tant que nous vivrons sur cette terre, il va inévitablement y en avoir.

- il y aura toujours quelqu'un qui, volontairement ou involontairement, fera tomber quelqu'un dans le péché
- nous ne devons pas être surpris de ne pas être à l'abri même dans l'Église
- c'est pour cela que Jésus nous exhorte à prier à tous les jours pour que Dieu ne nous « *laisse pas entrer en tentation* »

Jésus parle des « petits » qui sont particulièrement à risque de tomber. Qui sont-ils?

- dans les chapitres précédents, nous avons vu que des gens de mauvaise vie venaient écouter Jésus et se repentaient
  - Jésus les a comparés à une brebis perdue qui est retrouvée, ou à une pièce d'argent perdue qui est retrouvée, ou encore à un fils perdu dans le monde, qui était comme mort, et qui est retrouvé
  - il y a beaucoup de joie dans le ciel pour une âme qui se repent et qui est sauvée
- les « petits » sont donc les plus jeunes dans la foi, ou ceux que nous pouvons influencer en bien ou en mal
  - finalement, dans une situation ou une autre, il peut s'agir de n'importe quel frère ou sœur

C'est en comprenant à quel point le péché est grave pour Dieu et à quel point toute âme est précieuse que nous pouvons comprendre l'avertissement très sérieux de Jésus à propos des occasions de chute : « *Malheur à celui par qui elles arrivent! Il serait plus avantageux pour lui qu'on lui mette au cou une pierre de moulin et qu'on le lance dans la mer...* »

- une pierre de moulin était très lourde; elle servait à écraser le grain en tournant sur une autre pierre
  - donc, être jeté à la mer avec une pierre comme celle-là attachée au cou signifie la mort assurée
  - sans enterrement, oublié
- il est mieux de mourir et de ne pas être un piège pour d'autres, plutôt que de faire tomber un frère dans le péché

Quel est ce malheur qui serait pire que la mort? Jésus ne le précise pas. Dieu en est le juge.

- mais nous savons que pour un non-croyant qui va enfer :
  - un châtement plus sévère
- et pour un croyant sauvé :
  - une punition de la part de Dieu pendant la vie sur terre, peut-être même la mort pour ne plus être une tentation pour les frères
  - la perte de récompenses dans le Royaume des cieux

Pour Dieu, pécher est très grave, mais conduire d'autres à pécher est le comble de l'outrage.

- Romains 1.39-32 : « *ils sont remplis de toute espèce d'injustice, de méchanceté, de cupidité, de perfidie; pleins d'envie, de meurtre, de discorde, de fraude, de vice;*

*rapporteurs, médisants, impies, emportés, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, sans intelligence, sans loyauté, sans affection, sans pitié. Et bien qu'ils connaissent le décret de Dieu, selon lequel ceux qui pratiquent de telles choses sont dignes de mort, **non seulement ils les font, mais encore ils approuvent ceux qui les pratiquent.** »*

- dans combien d'Églises supposément évangéliques aujourd'hui on enseigne que les relations sexuelles en dehors du mariage sont correctes?
  - ou l'adultère
  - ou le mariage homosexuel
  - ou le changement de sexe
  - ou l'avortement
  - etc.
- Jacques 3.1 : « *Ne soyez pas nombreux à vouloir être docteurs, mes frères, car vous savez que **nous subirons un jugement plus sévère.*** »

« *Prenez garde à vous-mêmes* » nous dit Jésus, à chacun de nous. Ce n'est pas seulement en enseignant une fausse doctrine que nous pouvons être une occasion de chute.

- c'est aussi en péchant et en donnant un mauvais exemple à suivre
- c'est même en pratiquant quelque chose qui n'est pas mal en soi, en utilisant mal notre liberté en Christ; selon 1 Corinthiens et Romains (viandes sacrifiées aux idoles) :
  - en poussant un frère à faire une chose qu'il pense être un péché
  - en poussant un frère à tomber dans le mépris ou le jugement (condamnation) à notre égard
- on ne peut jamais dire « c'est son problème! »

*Donc, le péché de nos frères nous concerne premièrement parce qu'il ne faut pas être celui qui les fait tomber. Deuxièmement, selon Jésus, nous avons aussi le devoir de veiller sur nos frères pour qu'ils ne pèchent pas.*

## **1.2. Reprendre et pardonner (v. 3b-4)**

Attention, cela ne veut pas dire de partir à la chasse aux sorcières...

- Jésus a dit d'ôter d'abord la poutre qui est dans notre œil avant de chercher à enlever la paille dans l'œil de nos frères (6.41-42)

Jésus donne un cas précis de péché à traiter : lorsqu'un frère pèche contre nous (« contre toi »).

- l'unité de l'Église, du troupeau de Dieu, est extrêmement importante et les péchés commis contre les frères détruisent cette unité
- encore là, on ne peut pas simplement dire « c'est son problème » et faire comme si rien ne s'était passé
- c'est notre devoir de reprendre ce frère

Le but n'est pas de se défouler, ni même d'obtenir justice, mais que le frère se repente.

- ça change complètement la manière dont on va l'exhorter

Il faut donc aussi absolument pardonner aussitôt qu'il y a repentance.

- peu importe le nombre de fois que cela se produit, même jusqu'à sept fois dans la même journée!

*Je crois que c'est en voyant combien élevée est l'exigence de Dieu que les apôtres ont demandé à Jésus plus de foi, ce qui introduit la dimension **verticale** de la marche chrétienne.*

## **2. Dimension verticale (v. 5-10)**

### **2.1. Avoir la vraie foi (v. 5-6)**

Les apôtres demandent à Jésus : « *Augmente-nous la foi* » (v. 5).

- vous avez sûrement déjà entendu que c'est une bonne prière à formuler
- peut-être... mais je ne vois nulle part dans la Bible où nous sommes invités à demander à Dieu plus de foi

Jésus ici ne leur donne pas raison; ce n'est pas le problème.

- il ne dit pas : « effectivement, si vous aviez plus de foi, vous seriez en mesure de pardonner à vos frères »
- il leur dit plutôt : « vous n'avez pas besoin d'une plus grande foi pour faire ce que je vous ordonne; même avec une petite foi de rien, grosse comme un grain de moutarde, vous pourriez ordonner à un arbre de se déraciner et de se replanter dans la mer! »
  - l'histoire qu'il va ensuite raconter montre ce que Jésus leur dit plutôt : « ce dont vous avez besoin, c'est de la vraie foi, c'est-à-dire de me faire confiance dans ce que je vous dis et de m'obéir »
  - obéir à Jésus, c'est obéir à Dieu

Le problème n'est pas que la volonté de Dieu est trop difficile.

- Deutéronome 30.11-14 : « *En effet, ce commandement que je te prescris aujourd'hui n'est certainement pas au-dessus de tes forces ni hors de ta portée. Il n'est pas dans le ciel, pour que tu dises : Qui montera pour nous au ciel, nous l'apportera et nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? Il n'est pas de l'autre côté de la mer, pour que tu dises : Qui passera pour nous de l'autre côté de la mer, nous l'apportera et nous le fera entendre, afin que nous le mettions en pratique? Cette parole, au contraire, est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. »*
- le problème, c'est notre cœur qui est mauvais et il corrompt tout notre être

*Jésus enchaîne avec une sorte de parabole pour illustrer ce qu'est l'obéissance à Dieu.*

### **3. Servir humblement (v. 7-10)**

Jésus donne l'exemple d'un homme qui a un serviteur.

- il s'agit de son esclave
  - l'esclavage existait à l'époque et Jésus ne se prononce pas ici à savoir s'il s'agit d'une bonne chose ou non, ce n'est pas son point
  - Jésus n'enseigne pas non plus sur comment il faut bien traiter un esclave, ce n'est pas son point
- il décrit la situation normale d'un esclave qui a travaillé durement toute la journée dans les champs et avec les troupeaux et qui revient à la maison du maître le soir
  - le maître ne lui dira pas : « tu as mérité une pause, viens tout de suite à table pour manger le repas que je vais te préparer »
  - il lui dira plutôt : « prépare-moi un souper et sers-le moi »
- est-ce injuste? est-ce que l'esclave mérite un traitement de faveur?
  - non, même s'il a travaillé fort et bien, il n'a fait que remplir ses tâches, son devoir
  - et son devoir inclut aussi de préparer et servir le souper
  - dans ce système, le maître ne lui doit rien

Nous devons comprendre que Dieu est le maître et que nous sommes ses esclaves.

- nous ne faisons qu'obéir ou désobéir à ce qui nous est commandé
- nous ne sommes que des serviteurs « inutiles »
  - sans valeur ajoutée, sans mérite
- même si nous présentions à Dieu un rapport d'obéissance parfaite, pendant toute notre vie, à tout ce que Dieu demande (ce que nous ne faisons pas) : ouin pis?!
  - nous ne méritons aucun traitement de faveur, nous n'avons fait que notre devoir

Dieu ne nous doit rien.

- ce devait être un problème dans la pensée des apôtres pour demander plus de foi; comme si Jésus leur devait cette faveur
- il est le Créateur, et nous, ses créatures
- Romains 11.35 : « *Qui lui a donné le premier, pour qu'il ait à recevoir en retour?* »

Des millions de personnes sur la terre croient malheureusement que les bonnes œuvres sont méritoires.

- c'est ce qu'enseigne le catholicisme; c'est aussi ce qu'enseigne l'Islam
- selon cette croyance, au jour du jugement, si nos bonnes œuvres sont plus nombreuses que nos mauvaises, Dieu nous laissera entrer au ciel (le contraire nous envoie en enfer)

C'est faux; les bonnes œuvres ne procurent aucun mérite, elles sont ce que nous *devons* faire.

- ne pas être une occasion de chute, reprendre un frère qui pèche et lui pardonner

- quand il se repent, font partie du **devoir** de tout chrétien
- ce n'est pas une question de grandeur de foi, mais **d'obéissance**

Ce n'est pas ce que Jésus nous dira quand nous arriverons au ciel, « serviteurs inutiles ».

- plutôt, il nous offrira des récompenses et il nous servira lui-même le repas du grand banquet
- mais tout cela ne sera que pure grâce
- « Tel que je suis, sans rien à moi, sinon ton sang versé pour moi! Et ta voix qui m'appelle à toi, Agneau de Dieu, je viens! »

### **Conclusion**

C'est donc l'humilité que Jésus veut voir chez nous.

- l'humilité nécessaire pour ne pas être égocentrique et pour penser à nos frères
  - tout faire pour ne pas être une occasion de chute
  - reprendre un frère qui pèche contre nous
- l'humilité nécessaire pour pardonner à un frère aussitôt qu'il se repent
- l'humilité nécessaire pour obéir à Dieu sans penser mériter quoi que ce soit

*« On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu. »*  
(Michée 6.8, LSG)